

FORMATION

L'IPAC RÉUSSIT SON EXAMEN DE DIFFUSION DE CURSUS

L'INSTITUT ANNÉCIEN A SES PROPRES ÉTUDIANTS, MAIS SES CURSUS SONT AUSSI SUIVIS DANS DE NOMBREUSES AUTRES ÉCOLES. ET MÊME EN E-APPRENTISSAGE SUR LE NET.

Par **Éric Renevier**

Ils sont étudiants à Angers, Nice, Strasbourg, dans les Dom-Tom, à Paris, Rennes... Et pourtant ils suivent un cursus de l'Ipac Annecy. C'est l'une des spécificités de l'Institut des professions des affaires et du commerce (c'était son nom complet, lors de sa création) : diffuser ses contenus dans des écoles partenaires.

Élaborer un concept et un contenu est long et complexe, surtout lorsqu'il s'agit de le faire valider par le ministère de l'Enseignement supérieur (titre certifié). Beaucoup d'écoles n'ont pas les moyens de se lancer dans une telle démarche. L'Ipac leur donne la possibilité d'étoffer malgré tout leur offre de formations en leur fournissant les supports de cours et d'évaluation.

"FABRIQUE DE BACHELORS" EN CONSTRUCTION

Une diffusion "sous licence", en quelque sorte, entamée il y a plusieurs années par Jean-Michel Delaplagne (créateur de l'Ipac), notamment en outre-mer, où il n'y a pas de risque "d'autoconcurrence". Acquéreur de l'Ipac en 2011, le groupe Éduservices a optimisé le procédé : les cursus Bac +3 à Bac +5 (avec titre certifié) en RH, commerce et banque-assurance élaborés par l'institut annécien ont été diffusés dans une quinzaine d'écoles du groupe, sous l'enseigne "MBway - Business et management by Ipac". MBway devenant ainsi la marque "écoles de commerce" du groupe, augmentant la visibilité, la lisibilité, et l'effet réseau.

Lancée discrètement en septembre 2012, davantage mise en avant lors de cette rentrée, notamment grâce à un



partenariat liant MBway et l'Apec, la recette semble bien fonctionner : elle est en cours de reproduction pour les Bac +1 à Bac +3 (Bachelor), dans une dizaine d'écoles d'Éduservices, sous l'étiquette Ipac Bachelor Factory. À termes, les partenariats "historiques" avec les écoles hors groupe semblent voués à s'éteindre, Éduservices souhaitant «concentrer ses efforts et la diffusion de ses titres vers ses écoles qui permettent, par leur répartition, une bonne couverture du territoire».

Grâce à ces reprises dans d'autres écoles, l'Ipac peut se targuer d'avoir ses contenus suivis par près de 5 000 étudiants. Alors qu'ils ne sont "que" 1 700 (1 450 Ipac et 250 MBway) à suivre les cours sur l'un des cinq

► Autre spécificité de l'institut annécien : 60 % de ses élèves suivent un cursus en alternance (24 formations proposées).

campus de l'institut (Annecy, Chambéry, Albertville, Ville-la-Grand et Genève). Un chiffre qui ne comprend pas les élèves en e-learning, qui suivent les cours à distance via internet, sur la base du même contenu que les cours dispensés en classe. «Nous avons environ 120 inscrits, situés en France (métropole et outre-mer) mais aussi dans le Maghreb et dans le reste de l'Afrique, en Suisse ou encore au Moyen-Orient, précise le service communication de l'Ipac. Ce sont en majorité des salariés désireux de se former mais qui n'ont pas la possibilité d'aller en cours.» Lancé en 2011, le e-learning est considéré par l'Ipac comme une piste de développement à fort potentiel.



UN INSTITUT BIENTÔT TRENTENAIRE

L'Ipac ne se contente pas de former ses étudiants et ceux des écoles partenaires. Il s'adresse aussi aux salariés, et pas seulement via le e-learning. L'institut a revu en 2012 son offre en formation continue et propose maintenant un catalogue de formations standardisées dans une vingtaine de domaines (langues, esthétique, transports, commerce, comptabilité, informatique, management...), mais aussi des formations sur mesure, des cursus diplômants et de la validation des acquis de l'expérience (VAE).

En outre, via l'Ifalpes, école de français qu'il a rachetée en 2006, l'Ipac accueille chaque année près de 2 000 étudiants étrangers issus de plus de 50 pays qui viennent apprendre le français le temps d'un atelier plus ou moins long (1 à 34 semaines).

L'Ipac emploie plus de 200 personnes (intervenants et enseignants compris) pour une cinquantaine de permanents. Il ne communique pas son chiffre d'affaires. L'institut a été fondé en 1984 par Jean-Michel Delaplagne, qui en est toujours le président (directeur opérationnel : Michel Callot) et fêtera donc ses 30 ans l'an prochain.